

Gérer les plus grandes réserves de thonidés au monde

Le Pacifique représente 48 % de la surface totale des océans¹, et abrite des stocks de poissons parmi les plus abondants au monde. On y trouve également certaines des populations les plus importantes de thonidés, notamment de germon, de bonite et d'albacore, ainsi que de poissons à rostre tels que le marlin ou l'espadon. Ces espèces sont communément désignées sous le nom générique de « poissons grands migrateurs » en raison des distances importantes qu'elles parcourent, pouvant souvent traverser plusieurs provinces océaniques et franchir les frontières de différents pays. Dans le Pacifique occidental et central², plusieurs pays pratiquent la pêche commerciale de ces espèces, activité qui représente aujourd'hui plusieurs milliards de dollars. Mais comme la plupart des ressources naturelles, les stocks de poissons ne sont pas infinis, et, sans une gestion responsable, ils peuvent être menacés de surexploitation.

La gestion de ces réserves est assurée par l'Accord portant création de la Commission des pêches du Pacifique occidental et central, convention internationale visant à garantir la conservation à long terme et l'utilisation durable des stocks de poissons grands migrateurs dans cette région. Sa zone de compétence couvre près de 20 % de la surface du globe. Son organe directeur, la Commission des pêches du Pacifique occidental et central (WCPFC), est composé de représentants des pays ayant ratifié l'Accord, notamment de nombreux États et Territoires insulaires océaniques et des pays pratiquant la pêche en eaux lointaines, dont les navires parcourent souvent de longues distances pour pêcher dans ce secteur.

Les objectifs de conservation à long terme et d'utilisation durable des stocks de poissons grands migrateurs se heurtent à des obstacles majeurs, en particulier les intérêts opposés des pays pratiquant la pêche dans la région. Le Pacifique occidental et central se caractérise notamment par l'étendue des zones économiques exclusives (ZEE) et autres eaux territoriales sous juridiction nationale qui la composent. De nombreux petits États insulaires océaniques en développement aspirent depuis longtemps à développer leurs propres pêcheries commerciales, et à conserver une part plus importante des milliards de dollars issus de la pêche pratiquée dans leurs eaux. Dans le même temps, avec l'innovation et l'optimisation des technologies de pêche, les flottilles des pays industrialisés, déjà bien établies, ne cessent de grossir et de gagner en efficacité. Une telle hausse du nombre de navires de pêche dans les flottilles de toutes tailles, associée à une meilleure productivité de certaines d'entre elles, fait peser de réelles menaces sur la pérennité des ressources en thonidés dans le Pacifique occidental et central.

Consciente de ces menaces, la WCPFC a adopté un programme de travail visant à définir des stratégies de capture pour les quatre espèces cibles de thonidés, à savoir la bonite, l'albacore, le thon obèse et le germon du sud. Une telle démarche permet de fixer des règles de gestion des réserves et formalise le cadre décisionnel, afin de mieux faire concorder la gestion annuelle des stocks et les objectifs à long terme de durabilité, de rentabilité et de viabilité économique. La première étape de ce processus consiste donc à arrêter une série d'objectifs communs de gestion de ces ressources, tâche qui a donné lieu à des débats animés lors des dernières réunions de la Commission.

Une fois ces objectifs fondamentaux fixés, il sera possible de définir la stratégie ou les règles relatives à la prise de décision. Dans l'idéal, il convient de vérifier par des essais que les stratégies de capture permettent d'atteindre les objectifs fixés et les résultats escomptés, et ce, avant leur mise en œuvre. Il n'est bien entendu pas possible de réaliser ces essais en conditions réelles. En effet, les stocks de poissons et le temps disponible ne suffisent tout simplement pas à tester toutes les stratégies envisageables avant de sélectionner la meilleure. En outre, une stratégie peu efficace pourrait causer des dégâts importants à une population de poissons ainsi qu'au secteur halieutique dans son ensemble. Un cadre de modélisation et de simulation est donc utilisé pour évaluer les performances potentielles de différentes stratégies, et ainsi sélectionner la plus efficace. Ce cadre est souvent comparé à un simulateur de vol, qui permet au pilote de s'entraîner dans une multitude de situations avant de prendre les commandes d'un véritable avion transportant de vrais passagers.

L'élaboration et la mise en œuvre d'une stratégie de capture nécessitent un immense travail, notamment des analyses scientifiques qui permettent de bénéficier de conseils pertinents, fondés sur des éléments concrets, concernant les démarches à suivre en matière de gestion. En tant que prestataire de services scientifiques de la WCPFC, la CPS a été chargée de réaliser les analyses nécessaires à l'élaboration de stratégies de capture pour les quatre espèces cibles de thonidés. Ces travaux ont reçu le soutien financier de la WCPFC et de l'Union européenne, mais surtout du Programme d'aide néo-zélandais. Ils se divisent en deux grands volets. Le premier consiste en un programme complet de collaboration avec les parties prenantes, dont l'objectif est que tous les membres de la Commission soient : 1) bien informés du processus, 2) au courant des dernières évolutions, et 3) en mesure de contribuer activement à la mise au point des stratégies qui influenceront sur leurs activités de pêche. Le second volet vise l'élaboration du cadre de modélisation, qui nécessite un niveau élevé de compétences techniques et une connaissance pointue dans ce domaine.

Le programme de collaboration a véritablement démarré en juillet dernier, avec un atelier consacré à la stratégie de capture à Tarawa (Kiribati), organisé en coopération avec le ministère des Pêches et de la Valorisation des ressources marines³. D'autres

¹ Voir par exemple : <https://www.oceanicinstitute.org/aboutoceans/aquafacts.html>

² Voir <https://www.wcpfc.int>

³ Voir l'article de Finlay Scott à la page 6 de ce numéro.



Senneurs au mouillage à Majuro (Îles Marshall), en attente de transbordement (en haut), et palangriers de la flottille nationale de la Polynésie française déchargeant leurs captures. La mise au point d'une démarche stratégique de capture pour les stocks de poissons du Pacifique occidental et central vise à fournir aux acteurs du secteur une vision claire et pérenne de l'avenir de leur activité. Crédit photos : Francisco Blaha et Aymeric Desurmont

ateliers nationaux sont prévus dans d'autres pays insulaires océaniques. Le sujet sera également abordé lors des réunions internationales de responsables des pêches, organisées tout au long de l'année dans la région.

Le cadre de modélisation et de simulation est lui aussi en cours d'élaboration. Des avancées importantes ont été réalisées, mais il reste beaucoup à faire. Les réserves de thonidés du Pacifique occidental et central se caractérisent par l'extrême mobilité des populations, ainsi que par une grande complexité de structures et de schémas de déplacements saisonniers et géographiques. Elles sont également exploitées par une grande diversité de flottilles utilisant différents engins de pêche. L'ampleur et la complexité de la tâche sont considérables, et impliquent des installations informatiques ultrasophistiquées ainsi qu'une très grande puissance de calcul. Nous tenons dès lors à remercier l'équipe de l'université du Wisconsin, qui nous a généreusement donné accès à ses installations informatiques à distance, et nous a ainsi permis de disposer de la très forte puissance de calcul indispensable à l'exécution de nos modèles de simulation.

La mise au point d'une démarche stratégique de capture pour les stocks de poissons du Pacifique occidental et central est une entreprise de taille. Si l'on considère les populations de

poissons grands migrateurs traversant les frontières et pêchés par des flottilles variées, au moyen de pratiques diverses, à l'échelle du bassin océanique, d'une part, et les objectifs multiples, parfois contradictoires, des différents acteurs du secteur, d'autre part, cette entreprise apparaît vite comme l'une des plus difficiles menées à ce jour en matière de gestion des ressources halieutiques.

Pour plus d'informations :

Robert Scott

*Chargé de recherche halieutique principal
(responsable de l'équipe d'évaluation de
la stratégie de gestion), CPS*

RobertS@spc.int